

Cartographe pour mieux habiter



Depuis septembre 2012, trois associations organisent des ateliers de géographie populaire sur le Plateau de Millevaches.

« Où vivons-nous et comment ? De quoi est fait le sol sur lequel nous marchons ? De quelle roche, de quelles histoires ? Qu'est-ce qui nous gouverne ? Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'est-ce qui nous sépare ? » Telles sont les questions qui introduisent les ateliers de géographie populaire du Plateau de Millevaches, mis en œuvre par trois structures limousines : Pivoine¹, association d'éducation populaire, Quartier Rouge², qui soutient l'accompagnement de projets culturels locaux en lien avec le territoire et la Pommerie³, lieu d'accueil de résidence artistique. Tout a commencé lors de rencontres entre habitants *via* des « assemblées populaires » organisées localement en 2010 pendant le mouvement des retraites. « Face à l'aménagement du territoire, il y avait la volonté de plusieurs personnes de l'assemblée de mieux s'approprier le Plateau de Millevaches à travers l'outil cartographique, de mieux comprendre le territoire pour mieux l'habiter », raconte Pomme Boucher, chargée de développement à Quartier Rouge. L'association Pivoine et des participants des assemblées, avaient quant à eux, suite à une formation autour de l'économie en 2010, émis le désir de cartographier les flux économiques du Plateau. Enfin, durant l'été 2011, Till Roeskens, « conteur cartographe », a présenté à la Pommerie des conférences-performances autour de cartes subjectives d'un territoire qu'il avait arpenté.

DES CARTES POLITIQUES ET POÉTIQUES

« Till Roeskens est venu en résidence à la Pommerie en 2012 et nous



avons alors profité de cette occasion pour mettre en place des ateliers de cartographie en septembre», précise Pomme Boucher. Lors de cette première session, les cartographes néophytes sont alors près d'une soixantaine à passer plus ou moins régulièrement. « On a vu aux ateliers un élu local mais aussi le proviseur adjoint du lycée du coin ou encore des enfants venir dessiner des cartes avec les maisons de leurs copains et leurs trajets pour aller à l'école », témoigne Pomme Boucher. L'atelier a ainsi produit des cartes sur le réseau culturel limousin, l'industrie du bois, les productions agricoles locales, les maisons inoccupées, les tournées du camion de l'épicerie... Mais cette première session d'ateliers a également permis de réaliser des cartes poétiques du Plateau comme la « carte des trajectoires de nos vies », la « carte de mes ennuis » ou encore la « carte des lieux importants pour nous ». Une deuxième session s'est déroulée fin janvier dernier avec la volonté

Des ateliers sont sorties des cartes sur les tournées du camion de l'épicerie, sur les productions agricoles ou encore des cartes poétiques.

de travailler sur deux thématiques : l'eau et la forêt. Intervention sur les proverbes et les savoirs locaux liés à l'eau, sortie en forêt, rencontre avec un pédologue ou des gens de *OpenStreetMap* (projet de cartographie libre et collaborative) étaient au programme. « Une personne des Combrailles est venue nous voir car il s'intéresse à la cartographie participative pour travailler à la mise en place d'une charte de Pays, explique Pomme Boucher. Des curieux sont également venus de Seine-et-Marne, de Genève, de Nantes ou de Lyon. » La suite de ces ateliers de géographie populaire ? L'édition de certaines de ces cartes et une troisième session prévue pour cet été car, comme le précise Pomme Boucher : « Nous n'avons aucune contrainte de temps et ces ateliers sont partis pour durer plusieurs années : les habitants du Plateau sont sensibles à ce qui se passe sur leur territoire, à leur environnement, et ils ont la volonté de le préserver. »

1 - www.reseaucre-fad.org/pivoine.

2 - www.quartier-rouge.org.

3 - www.lapommerie.org.

■ MICKAËL CORREIA (TRANSRURAL)